

Ceffonds, le 26 avril 1921,

5433



Cher Ami,

Il va y avoir une semaine
que je suis renté ici. J'attends
toujours mes bagages. Mes livres
n'étant pas arrivés, je m'occupe
de mon jardin. Hier j'ai dû me
faire promptier, dans un bosquet
au fond de mon jardin se dressait
un tas de débris, feuilles ramassées,
mauvais outils, ordures diverses,
que se consommaient en attendant
qu'on les utilise en engrais. Comme
il n'a pas plu ces jours, le morceau
est sec. Or, ma sage gouvernante
y ayant jeté des cendres chaudes, tout
cela prit feu. Je semais tranquillement
des oignons quand je vis une grande
fumée qui se répandait vers la trainée qui
est entre mon jardin et la gare. Cela
prenait de telles proportions que je dus
aller voir d'où cela venait. Il était
temps, car la flamme gagnait, et
les parents n'auraient pas tardé à donner
l'alarme. Aussitôt flaque d'eau arrosée,

que je descendais au bout d'une corde
pour les remplir dans mon ruisseau, très
bas en ce moment, je me témoussai fort
encore l'inventé. Au vingt-deuxième
arrosoir, le fleau était conjuré; pas tout à
fait cependant, car deux heures après, le
feu avait repris à une extrémité insuffisamment
inondée. En un deux arrosoirs, et l'affaire
fut réglée. Quand je prévins ma voisine
du mauvais tour qu'elle m'avait joué,
elle me répondit: « Monneur, il vaut mieux
que le feu ait été là que dans la maison. »
« Elle sera remplacée samedi », mais je ne sais
pas si je gagnerai beaucoup au change.

J'ai vu qu'on avait fait Morel-Fatio
officier de la Légion d'honneur. C'est en
souvenir de ses anciens services. Je comptais
le voir à la réunion qui a eu lieu
au Collège pour l'attribution de la chaire
de Purgon, et il n'est pas venu. Peut-être
se réserve-t-il pour la séance de l'élection,
dans un mois. Après tout, on peut le
considérer comme un mutilé de la guerre.
Cette décoration est moins échange que
la collation de grades posthumes et le
marchés de Gullini. On m'a dit
que la ville d'Orléans avait demandé la
croix d'honneur pour sa belle conduite dans
le siège de 1428. Jusqu'à présent la

requête n'a pas eu de succès, mais,
 si elle s'engage dans cette voie, on
 pourra tout au moins bien décorer Deruingsson,
 et nommer Jésus-Christ membre de
 l'Académie des Sciences morales.

Et le Conseil suprême va encore
 délibérer sur la question des réparations,
 et le président Harbong médite ses
 propositions allemandes, et le papet
 se défend d'être intervenu pour les Allemands
 auprès de Harbong. Le Temps a bien
 fait de signaler tous les dissentis
 qu'a formulés la diplomatie de Bernis xv,
 et qui équivalent généralement un désaveu
 et la rictus. On avoue que le Bernis
 tient à nous montrer que nous avons
 grand tort de vouloir lui députer un
 ambassadeur. Pour ma part, j'ai toujours
 souhaité qu'on nous épargnât la honte de
 voir un nom à Paris. Grâce à Bernis,
 nous finirons peut-être pas comprenon qu'il
 n'en fait pas.

Affectueux respects,

A. Laisv

2494